

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 17 août 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## Val Richer, Mardi 17 août 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-08-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3305, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 17 Août 1852

Le Duc Decazes est venu hier et repart aujourd'hui. Il est à Trouville, où la foule change sans diminuer. Il est assez curieux à entendre à cause de son intimité avec le Roi Jérôme qu'il vient de voir au Havre.

Le Roi Jérôme ne croit pas au mariage du Président ; non seulement il n'en veut pas, mais il n'y croit pas ; il soutient même que le Président, au fond, ne s'en soucie pas. Il affirme que son fils, Napoléon est très bien avec son cousin. Decazes dit qu'en effet ils s'étaient bien remis, mais que dans ces derniers temps, ils ont recommencé à être mal. Rien de nouveau d'ailleurs, les dissensions intérieures des chefs du sénat, le Roi Jérôme, le vice président, M. Mesnard, le grand référendaire d'Hautpoul & Co. Cela ne vous fait rien, ni à moi non plus, ni à personne.

J'ai vu une lettre de Mad. [Donne] écrite de Vevey peu de jours avant le rappel des exilés. Ils ne s'y attendaient pas du tout. //

Le retour de Fould aux affaires est un sujet très général de satisfaction. On n'en attend que du bien, et on en attend du bien. La destitution des trois conseillers avait beaucoup étonné. On s'imagine que le rappel des exilés ne sera pas la seule compensation.

10 heures et demie.

Je vous plains vraiment, et tout-à-fait. Ce sont de grands ennuis pour tout le monde, et vous êtes moins faite que personne pour ces ennuis-là. Je voudrais bien vous y aider un peu ; mais de loin, je ne puis rien. Je suis surtout préoccupé du maître d'hôtel. C'est votre grosse prière et la plus difficile à trouver. Auguste vous reviendra bientôt. J'espère que Jean fait de son mieux.

Pauvre Tolstoy ! Adieu, Adieu.

Je n'ai pas encore fait ma toilette. Decazes m'a retardé. Il vient de partir. Il est un grand exemple de ce que peut le courage contre un mal incurable. Il me paraît que la fête a été superbe, sauf les illuminations, dit-on. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 17 août 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4405>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 17 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3305  
Paris Riches - Mardi 17 Août 1832

Le duc Decazes est venu hier et repart aujourd'hui. Il est à Trouville, où la foule change sans diminuer. Il est assez curieux à entendre à cause de son intimité avec le Roi de Rome qui vient de voir au Havre. Le Roi de Rome ne veut pas au mariage du Président; non seulement il n'en veut pas, mais il n'y croit pas; il veut même que le Président, au fond, ne s'en soucie pas. Il affirme que son fils Napoléon est très bien avec son cousin. Decazes dit qu'en effet ils étoient bien amis, mais que dans les derniers temps ils ont recommencé à être mal. Rien de nouveau d'ailleurs, les dissentiments intérieurs des chefs du Sénat, le Roi de Rome, le Vice Président M<sup>r</sup> Mornard, le grand représentant d'Haute-pont. Tout cela ne vous fait rien, ni à moi non plus, ni à personne.

J'ai vu une lettre de M<sup>r</sup> Darnier écrite de Besançon peu de jours avant le rappel des exilés. Il ne s'y attendait pas du tout.

Les actions de l'ordre aux affaires, est un  
sujet très-jouissable de satisfaction. On m'en  
attend que du bien, et on en attend du bien.  
La destitution des trois Conseillers avait  
beaucoup étonné. On s'imaginait que le  
rappel de l'exilé ne sera pas la seule  
compensation.

10 heures et demie.

Je vous plains vraiment et tout à fait. Le  
sout de grands larmes pour tout le monde,  
à vous être moins faite que personne pour  
les commiser. Je voudrais bien vous y aider  
un peu, mais de loin, je ne puis rien. Je  
suis surtout préoccupé du maître d'hôtel.  
C'est votre grande peine, et la plus difficile à  
trouver. Auguste vous reviendra bientôt.  
Espérons que Jean fait de son mieux.

Pauvre Tolstoy!

Adieu, Adieu. Je n'ai pas même fait ma  
baillotte. Decazes m'a retournée. Il vient de  
partir. Il est un grand exemple de ce que  
peut le courage contre un mal inévitable.

Il ne paraît que la fête a été superbe.  
Les fêtes, illuminations, etc. etc. Adieu.